

SEALINE SC 35

L'élégance dynamique

CETTE NOUVELLE VELETTE DE CROISIÈRE DERNIÈREMENT INSÉRÉE EN DÉBUT DE GAMME DES DOUZE MODÈLES PROPOSÉS PAR SEALINE AFFICHE INDÉNIABLEMENT UN LOOK DIFFÉRENT, TOUT EN OPTIMISANT LES QUALITÉS QUI ASSURENT DEPUIS 35 ANS LA RÉPUTATION DU CHANTIER BRITANNIQUE : CONFORT ET QUALITÉ.

TEXTE ET PHOTOS EMMANUEL DE TOMA



À quinze nœuds environ la SC 35 déjauge, exhibant une puissante étrave aussi favorable à la glisse qu'à la prise de vagues.

En 1973, un distingué sujet de sa Majesté nommé Tom Murrant rêvait du bateau idéal pour ses croisières familiales mais ne trouvait pas chaussure à son pied à l'étalage pourtant vaste d'une industrie nautique florissante. Il se lança alors avec trois amis dans la conception et la construction de son idéal, une vedette de 23 pieds. Ainsi naquit dans la verte campagne du Worcestershire le chantier Sealine qui aujourd'hui emploie 500 personnes dans une usine de trois hectares d'où sortent plus de 300 bateaux par an. Comme tous les modè-

les de la marque, le SC 35 est dessiné et construit sur place jusqu'au moindre détail mais sa silhouette fait figure de « vilain petit canard » dans une gamme au look plutôt américanisé. Au premier coup d'œil, on peut se montrer quelque peu désappointé par le franc bord élevé et plat qui donne aux œuvres vives un petit air de muraille. Mais le mariage de ces lignes droites et anguleuses vers le tableau arrière avec la courbe pure du rouf ne manque pas d'une certaine harmonie. Coque blanche, rouf noir et amplement vitré. Point de fioritures ni de contorsions pour ce

Sealine dessiné comme il navigue : d'un trait. Avec son air de « bateau furtif », cette silhouette résolument contemporaine renvoie au chapitre des classiques bien des productions des années 2000. Le style cunéiforme se retrouve dans tout le bateau ; tableau arrière droit, plage de bain rectangulaire et pourvue de deux coffres cubiques, cockpit carré autour d'une belle table à deux battants et, sous le pont avant, chose rare de nos jours, un très beau carré de forme parfaitement carrée ! Seule la cabine avant échappe à la règle de la quadrature car il faut bien malgré tout qu'une proue soit pointue.

Ainsi présentées, les choses pourraient sembler convenir pour une croisière monacale mais une observation détaillée d'un tel aménagement montre heureusement que le cubisme a encore de beaux jours devant lui. Ainsi, en occupant toute la largeur du bateau, la plateforme de bain ne mesure pas moins de 3,70 m, un rêve ! Elle est pourvue d'un grand coffre en son milieu pour ranger les accessoires (masques, palmes, tubas etc.), d'un coffre à échelle pliante sur tribord et d'un profond vivier avec vidange sur bâbord. Deux gros taquets inclinés à 45 degrés sont fixés sur l'épaisseur du bordé. Une disposition discutable car ces pièces d'accastillage ne sont pas faites pour travailler sous cet angle, à moins que le bateau amarré ne se trouve beaucoup plus haut que le quai, ce qui n'est pas souhaitable... Un épais portillon



Le franc bord élevé met le cockpit à l'abri des embruns mais il convient de penser à fermer les hublots...



Le prolongement du rouf abrite la quasi-totalité du cockpit.



Ambiance lumineuse et déco contemporaine pour la salle de bain.

ouvre ensuite sur le grand carré timonerie survolé de bout en bout par le toit ouvrant. Les banquettes sont vastes et moelleuses et les nombreuses mains courantes en inox prouvent, si besoin est, que ce bateau a été conçu pour la mer. Juste derrière le poste de pilotage, le bloc cuisine offre un évier, un réfrigérateur, un placard et un beau plan de travail. Tout dans ce carré ouvert se trouve amplement dimensionné et inondé de lumière pour vivre la plus heureuse des croisières d'été. Une belle porte moulée en plexy fumé coulisse (malheureusement plutôt mal) pour



Carré et cabine avant composent un beau petit studio.

Revue de détails... Revue de détails... Revue de détails... Revue de détails...



Les taquets arrière gagneraient à se trouver sur la tranche horizontale du bordé.



Grand lit double avec vue mer dans la cabine avant.



Bien surélevée, la plage de bain n'est jamais immergée.



Le tableau de bord laisse une bonne place à l'écran de la centrale de navigation.



Très accessibles, les moteurs ne manquent pas d'espace.

donner accès à la descente. Trois belles marches en teck mènent au carré. Contemporain, design, sobre, élégant... Tous les qualificatifs les plus chers à nos magazines de décoration s'appliquent à cette pièce où, d'entrée de jeu, l'on se trouve bien. Boiseries claires, aluminium et couleur blanche illuminent cet intérieur où l'on rêve de partager un repas entre amis ou simplement se relaxer au cours des longues traversées. Les nombreux placards et rangements se font discrets et témoignent encore de l'esprit marin du bord, tout comme les hauts violons qui ceignent la très belle cuisine, juste pour

éviter qu'un objet ne tombe dans un malencontreux coup de roulis. Hublots, poignées de portes, charnières... Le moindre détail montre ici le souci de qualité qui a toujours prédominé au chantier Sealine. Une douce lumière est dispensée dans cet intérieur douillet par les hublots oblongs ouvrants et une grande baie vitrée de rouf occultée d'un rideau japonais. À bâbord, une porte donne sur la cabine arrière meublée de deux couchettes perpendiculaires au sens de la marche, d'une banquette le long de la coque et d'une très belle penderie. Deux grands coffres se situent sous la ban-

quette et sous le plateau de la petite table. Deux hublots ouvrent respectivement sur la mer et sur le cockpit. Une moquette de corde grège assure à cette cabine une finition du meilleur effet. Seule la hauteur sous barrots, très variable au gré de l'architecture du pont, peut mener à quelques bosses mais jamais à la claustrophobie. La cabine avant, celle que l'on nomme « cabine d'armateur », ne peut recueillir pour sa part que des louanges. Vaste et dotée d'une hauteur de deux mètres, elle offre un superbe lit double tête à l'étrave et une profonde armoire penderie. Deux hublots ouvrants et un panneau de pont assurent une bonne aération tandis que quelques boiseries claires et le tissu blanc du vaigrage dispensent une lumière des plus agréables. La salle d'eau attenante, qui donne aussi sur le carré, offre une douche indépendante et tout l'espace d'une véritable salle de bains. Ainsi, grâce au franc bord élevé et à la section horizontale quasi rectangulaire de cette coque, cette Sealine se trouve en mesure d'abriter un véritable appartement « trois pièces et véranda » dans une coque de onze mètres à peine.

Un pilotage en toute tranquillité

Retour au poste de pilotage et mise en route. Les deux Volvo diesel de 225 chevaux chacun se font discrets dans leur compartiment (une véritable salle des machines) situé le plus loin possible de l'espace vie. Bien calé debout ou assis au gré du dossier rabattable, le pilote dispose d'un tableau de bord relativement sobre mais suffisant pour avoir sous les yeux tous les instruments nécessaires,



L'agencement très carré du cockpit offre de beaux espaces à vivre.



À tribord : une cuisine très complète et bien agencée.

l'écran de la centrale de navigation et le compas. La visibilité sur 360° est excellente mais le siège gagnerait à se trouver dix centimètres plus haut pour bien voir la route lorsque l'étrave s'élève à vitesse réduite. La carène en V ouvert, généreusement nervurée et dotée d'un bouchain des plus vifs fait preuve d'une excellente stabilité de route une fois déjaugée, vers 15 nœuds. À la vitesse de croisière de 20 nœuds (environ 2600 tours) la tranquillité de pilotage n'a d'égale que le confort du bord. Sous la puissante étrave, le petit clapot soulevé par un vent de 15 nœuds lors de notre essai, vole en

éclat. Le comportement est proche de celui d'un tapis volant... En virage serré, la carène accuse une bonne gîte mais, calée sur son bouchain, fait preuve d'une parfaite tenue de trajectoire. Même force tranquille à la vitesse de pointe de 30,2 nœuds atteinte à 3400 tours. Une bonne vitesse, beaucoup d'aisance mais pas le moindre mouvement « sportif » pour cette vedette exclusivement taillée et aménagée pour la croisière en mer. Et si d'aventure un moteur venait à faiblir, sachez qu'elle poursuit vaillamment sa route sur un moteur sans que l'on ait à toucher la barre à dix nœuds (2300 tours).

Largement de quoi gagner un abri pour réparer. Nous n'avons malheureusement pas rencontré lors de cet essai des vagues dignes de la haute mer mais tout porte à croire qu'une telle carène, aidée par son poids conséquent et une vitesse de croisière raisonnable, doit franchir en douceur ces paysages vallonnés de nos croisières estivales. À n'en point douter, avec cette SC 35, Sealine peut se vanter d'avoir respecté scrupuleusement son cahier des charges ainsi que l'esprit du chantier tout en innovant de belle manière l'architecture et le stylisme des vedettes de croisière. ■

Caractéristiques

SEALINE SC 35

Longueur : 11 m
Largeur : 3,70 m
Tirant d'eau : 0,93 m
Poids : 7,2 t
Carburant : 750 litres
Eau douce : 200 litres
Homologation : nc
Prix* : 267 820
*(Avec 2 Volvo DA-225DP 225 ch)
Constructeur : Sealine
Importateur : Sealine Sales France
www.sealine.com

Rendement

2 000 tours.....	10,3 nœuds
2 500 tours.....	18,5 nœuds
3 000 tours.....	26,3 nœuds
3 400 tours.....	30,2 nœuds



Le rouf noir confère à la SC35 un petit air « bateau furtif ».